

LA TERRE EST À TOUT LE MONDE

collège Albert Camus
Gaillac

avril-juin 2006

1 - BRUNO & HAKIM

C'est l'hiver dans le gaillacois. Des vignes couvrent la plaine, les coteaux. Le soleil vient de se lever. Dans une vigne au loin, deux taches bougent à peine. Deux hommes taillent la vigne dans des rangées parallèles.

L'un des deux garçons s'arrête. Bruno a 19 ans. Il porte une doudoune rouge de sports d'hiver, un jean artistiquement troué, des Nike « fantaisie ». Ses mains sont protégées par des gants et un cache-nez lui masque une partie du visage. Pas toujours pratique pour travailler. Mais Bruno s'en prend à son sécateur.

BRUNO

Oh, tu me saoules, toi. Qu'est-ce que t'as ? Hein ? Si tu veux plus marcher, tu le dis. Oh !

Il jette le sécateur. Il le ramasse. Il appelle son collègue dans la vigne.

BRUNO

Il marche ton sécateur ? Oh !? Il marche ton truc là ?

L'autre jeune homme, Hakim, lève la tête. Il n'est pas plus vieux que Bruno, pourtant il a l'air plus âgé. Il est habillé modestement : une vieille veste de survêtement, un pull marron rapiécé et un pantalon de velours trop grand pour lui. Hakim ne comprend pas très bien ce qu'on lui veut. Bruno marche vers le bout de la rangée, passe devant lui.

BRUNO

Si on n'a pas de bons outils, franchement... Je vois pas comment...

HAKIM

...

BRUNO

C'est vrai, quoi.

Au bout de la rangée, Bruno examine les autres sécateurs dans le seau. Il en prend un nouveau, laisse le sien, allume une cigarette. Il repasse devant Hakim.

BRUNO

Tu veux une clope ?

HAKIM

Non, merci.

BRUNO (étonné)
Tu fumes pas ? Jamais ?

HAKIM
Pas maintenant.

BRUNO
Franchement dis, t'aime ça ? T'aimes faire ce qu'on fait là ?

HAKIM
...

BRUNO
Avoue, c'est pas pour des hommes... Avoue. C'est les esclaves qui font ça.

Hakim sourit à peine, le laisse parler.

BRUNO
T'es pas un esclave ?... Moi non plus ?... Bon.

Bruno retourne travailler.

2 – CASSE CROÛTE

Pause repas à l'entrée du champ. Les deux jeunes gens profitent d'un brin de soleil. Appuyé contre sa moto de cross, Bruno a pris soin d'enlever ses gants pour déjeuner. Hakim mange aussi, assis sur un parpaing qui traîne. Bruno et Hakim se regardent à tour de rôle, à la dérobée.

BRUNO
Ça va tenir tu crois ?... Le soleil ?...

Hakim regarde le soleil.

BRUNO
Moi je crois pas...

Bruno boit à sa bouteille, directement au goulot, s'essuie la bouche.

BRUNO
Tu veux ?...

Bruno tend sa bouteille, Hakim accepte. Il détaille l'étiquette avant de boire. Coca Cerise. Il n'en boit qu'une gorgée. Il tend son paquet de pain d'épices industriel à Bruno.

BRUNO
Merci. J'ai assez mangé.

Hakim se lève, époussette son pantalon, prend son sécateur.

BRUNO
Où tu vas ? Hein ? Où tu vas, là ?

HAKIM
Je recommence...

BRUNO
...Déjà ?

Bruno est moins pressé. D'ailleurs son portable sonne.

BRUNO
Allo... Ouais. Ouais ouais. Attends... T'as rien d'autre à foutre ? Non, parce que je sais pas si tu sais mais moi, je bosse là. Ouais c'est ça, je me marre ouais. J'ai les mains gelées, je me marre. T'as qu'à venir, ouais. Bon excuse je peux pas te parler, là. Le patron m'appelle. Ciao.

Après avoir raccroché, Bruno finit tranquillement sa cigarette. Il voit Hakim là-bas, qui avance dans sa rangée. Il avance vite. Bruno râle une fois de plus. Il jette sa clope de mauvais gré. Il repart bosser.

BRUNO (*entre ses dents*)
Allez... À l'abattoir.

3 - ANGÉLUS

C'est la fin de la journée. Bruno est crevé, il a mal partout, il en a marre de se baisser, il n'avance plus... Son portable se met à sonner. C'est l'alarme. L'angélus du soir. Bruno regarde l'heure qui s'affiche.

BRUNO
OK, on a compris...

Il coupe l'alarme.

BRUNO
...Pas trop tôt.

Bruno cherche Hakim des yeux. Il est à 30 mètres.

BRUNO
Oh ! C'est l'heure !!!

Il siffle. Hakim lève la tête.

BRUNO
5 heures !

Il lui fait signe « stop » avec les bras.

HAKIM
Je finis la rangée...

BRUNO
Hein ?...

HAKIM
La rangée !...

BRUNO
Il est 5 heures ! La nuit va tomber !

Hakim n'écoute pas. Bruno soupire.

BRUNO
Finis sa rangée, Finir sa rangée... Comme si elle pouvait pas attendre demain...

Bruno s'arrête, revient sur ses pas. Il finit sa propre rangée à contrecœur.

4 - PRÉNOMS

Bruno s'habille en motard, casque intégral, veste en cuir... Il démarre sa moto. Quand il passe près d'Hakim, il s'arrête à sa hauteur.

BRUNO
Je t'avance ?

HAKIM
Non, merci.

BRUNO
T'es sûr ?

HAKIM
Oui. J'habite pas loin.

Bruno va démarrer. Il se ravise.

BRUNO
Au fait, tu t'appelles comment ?

HAKIM
Hakim.

Bruno n'a pas bien compris. La moto fait beaucoup de bruit.

HAKIM
HAKIM...

BRUNO
Moi, c'est Bruno. Ciao Hakim.

Hakim fait un salut. La moto de Bruno s'éloigne en rugissant.

5 - FAUSSE ALERTE

Le lendemain après-midi dans la vigne. Les deux jeunes gens travaillent plus près l'un de l'autre. Ils sont devenus plus familiers. Bruno raconte sa vie. Il fait les questions et les réponses.

BRUNO
Alors tu sais ce qu'il me dit ? *J'ai tout compris...* Écoute ça... *J'ai tout compris. Tu te drogues, mon fils.* Tu te drogues, mon fils ! Il voulait m'envoyer en cure de désintox... Tout ça pour quoi ? Pour 200€ ! T'imagines ? 200€, c'est pas la mort quand même. En plus il s'en fout de l'argent... Il est huissier de justice, mon père. OK il a fait des longues études... Mais depuis qu'est-ce qu'il fout ?... Il passe à la caisse, c'est tout. L'argent, il sait pas ce que ça vaut. Mais moi il veut que je sache. Que je connaisse la vie... Que je souffre... Et puis quoi ? C'est pas parce que j'habite chez lui qu'il a tous les droits quand même ? Franchement ! ?... Il a qu'à m'envoyer au Goulag, aussi...

Bruno médite un instant.

BRUNO

En plus, tu sais où je devrais être là ?... Je devais être à Amsterdam. Franchement, rien que d'y penser, ça me fait mal au cœur... Amsterdam, t'imagines ? T'imagines le temps perdu ?

HAKIM

Oui, oui.

BRUNO

On est des héros, Hakim. Moi je te le dis. Sans rire. Faire ce boulot, tout ça... On est des héros.

Ils arrivent au bout de la rangée. Hakim glisse son sécateur dans sa poche et s'éloigne.

BRUNO

Où tu vas ? Hakim !...

HAKIM

Je reviens.

BRUNO

Hé, on va faire baisser notre moyenne, là. Hakim... L'ouvrier modèle... Tu déconnes complet, là.

HAKIM

C'est toi l'ouvrier modèle.

Au bout de la rangée, Hakim va pisser contre un arbre. Bruno continue tout seul.

BRUNO

Ouais c'est vrai. Encore un mois et je suis meilleur ouvrier de France. C'est mon père qui sera content.

Tandis qu'il pisse contre son arbre, Hakim voit une camionnette bleue qui avance sur un chemin assez loin de la vigne. Hakim ne fait ni une ni deux. Il plonge dans la vigne. Il rampe par terre, la terre est mouillée. Il rampe quand même. Il se cache du mieux qu'il peut. De temps en temps, Hakim lève la tête. Son visage apparaît dans les herbes folles, entre deux cepes de vigne. Il guette la camionnette au loin. Il a le souffle court, il a peur. Il continue à ramper, met le plus de rangs de vignes possible entre lui et la camionnette. Bruno n'a pas cessé de parler.

BRUNO

...Comme ça on pourra faire des matches. France-Maroc... Non, Gaillac-Reste du Monde... Aller retour. Mais où on fera le retour ?

Bruno voit la camionnette lui aussi. Des gens d'EDF qui viennent contrôler une ligne.

BRUNO

Tiens, on a de la visite. Regarde-les, ces fonctionnaires !
Quatre pour vérifier la tension... Pas trop vite les gars !
Ouais c'est ça, salut !

Bruno s'attarde, il allume une clope. Zut, son briquet ne marche plus.

BRUNO

Hakim ? T'as pas du feu ? Où il est ce con ?... Hakim ?!

Pas d'Hakim.

BRUNO

Hakim ! Qu'est-ce que tu fous ?! Où il est passé !?

6 – COUVERT DE BOUE

Plus tard dans l'après-midi. Bruno avance seul. Il n'est plus du tout au même endroit. Hakim n'est toujours pas là. Bruno travaille consciencieusement, gravement. Il rumine tout seul. Il regarde vers les fils électriques. Là où les types d'EDF travaillaient. Il regarde autour de lui. Il réfléchit. Il ne comprend rien.

Tout à coup en levant les yeux, Bruno voit Hakim dans la vigne. Il travaille un peu plus loin, tête baissée. Bruno l'observe un moment. De son côté, Hakim se sent observé. Ses vêtements sont couverts de boue séchée. Il essaie de s'essuyer discrètement. Les deux jeunes gens continuent à travailler, sans parler.

7 – CASQUE

La journée est finie. Bruno fume, à cheval sur sa moto. Hakim finit sa rangée. Il préférerait éviter Bruno. Mais Bruno l'attend. Hakim sort enfin de la vigne. Il salue Bruno, s'en va.

BRUNO

Hakim, je te ramène. Hakim...

HAKIM

Non, ça va...

BRUNO
Je te ramène je t'ai dit. Viens...

HAKIM
Je viens pas. Je marche.

BRUNO
Quoi, *tu marches* ? Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'elle a ma moto ?

HAKIM
...J'ai pas de casque.

BRUNO
Mais on s'en fout de ça. Y a pas de flics ici. On risque rien. Je te jure. Rien de rien.

HAKIM
Merci. Je veux pas.

BRUNO
De quoi t'as peur, Hakim ? Hein ?... Allez, monte !...

Hakim s'éloigne. Exaspéré, Bruno démarre sa moto.

8 - TERMINUS

Une petite maison sans étage, près du chemin. La maisonnette n'est plus en très bon état. La façade est délabrée, un carreau a été remplacé par du contre-plaqué. Le petit jardin est envahi de mauvaises herbes, un pantalon sèche sur un fil à linge de fortune. On entend une moto s'approcher. Un chat tigré descend du toit, apeuré. Finalement, Hakim est monté à l'arrière de la moto. Il a mis le casque de Bruno. Il descend, lui rend son casque.

HAKIM
Merci.

BRUNO
C'est là que t'habites ?... Bon fais pas trop la fête, on a du boulot demain...

HAKIM
Oui...

BRUNO
À demain...

HAKIM
Salut...

9 - IL PLEUT EN ARABE

Lendemain après-midi. Bruno travaille dans la vigne, des écouteurs sur les oreilles. Il se met à pleuvoir, d'abord un peu, puis plus fort. Bruno enlève ses écouteurs, regarde vers le ciel, commence à comprendre. Oui il pleut, ça n'est pas une blague. Il laisse tomber la vigne, court vers sa moto.

Bruno met la moto à l'abri, sous un petit auvent en bois et tôle. La pluie redouble sur le toit en tôle. Bruno a eu chaud. Il essuie son baladeur, vérifie que son portable est sain et sauf. Au bout d'un moment il cherche Hakim. Où est-il ? Il est encore dans la vigne ! Bruno l'appelle, lui fait des signes.

Bruno court dans la vigne sous la pluie, arrive près d'Hakim. Hakim a mis sa capuche. Mais la pluie tombe plus fort, très froide.

BRUNO
Oh, Hakim ! Il pleut !... Arrête !

HAKIM
...

BRUNO
Allez, oh !... On travaille pas sous la pluie ! Viens !...
Mais viens !...

Bruno lui prend son sécateur, le ramène presque de force vers l'abri.

Un peu plus tard. Bruno et Hakim sont à l'abri sous l'auvent. Hakim est tout mouillé. Il s'essuie le visage. Bruno fume en grelottant. Il éternue. Le froid quand on est mouillé, ça n'est pas très drôle.

BRUNO
Je crois que pour aujourd'hui c'est râpé... Chômage technique ! On va pas se plaindre...

HAKIM
Il pleut fort... On dit, ça ?

BRUNO
Ouais... Il pleut fort. Enfin... Il pleut beaucoup. Il tombe des hallebardes. Il pleut comme vache qui pisse.

HAKIM
Comme qui ?...

BRUNO
Bah, rien...

HAKIM
Vache qui quoi ?...

BRUNO
Qui pisse... Et en arabe, comment tu dis ?...

Hakim traduit.

Bruno répète.

BRUNO
C'est bien, c'est facile l'arabe...

Bruno répète à nouveau la phrase, Hakim corrige la prononciation. Pas si simple.

BRUNO
Et la neige ? La neige, comment tu dis ?...

Hakim traduit aussi, Bruno répète. Encore moins simple.

Le tonnerre gronde à ce moment-là. Bruno regarde Hakim. Hakim devine sa pensée. Il traduit « orage ».

Pourtant cette fois Bruno ne répète pas la phrase. Hakim ne comprend pas. Il répète la traduction.

BRUNO
*Pourquoi t'as peur de la police ?... Comment on dit ?
Pourquoi t'as peur de la police ?...*

Hakim regarde le ciel avec insistance. Il regarde Bruno en coin. Hakim est mal à l'aise. Il refait soudain son lacet, évite le regard de Bruno.

10 - REFUGE

Fin d'après-midi. L'orage se déchaîne, il pleut de plus belle. La moto de Bruno stoppe devant la maisonnette d'Hakim, les deux garçons en descendent. Tandis que Bruno range la moto, Hakim ramasse son linge sur le fil, puis prend la clé dans un pot de fleurs. Il ouvre la porte.

Les deux garçons rentrent, trempés. C'est un intérieur propre mais rudimentaire, sans meuble ou presque. Bruno essaie d'allumer la lumière, il n'y a pas d'ampoule au plafond.

HAKIM
On va faire du feu...

Hakim sort à nouveau sous la pluie.

BRUNO
Où tu vas ?...

HAKIM
Chercher du bois...

Bruno reprend son souffle et sort aussi. Le bois est sous un abri dehors. Les garçons font des va-et-vient sous la pluie froide.

11 - YASMINA

Presque la nuit. Des gouttières apparaissent dans la pièce. Hakim place des récipients et des serpillières en dessous. Assis devant la cheminée, Bruno est enveloppé d'une couverture rapiécée. Il fait sécher ses chaussures, ses chaussettes. Il a des frissons.

BRUNO
J'ai attrapé la crève, moi...

HAKIM
La crève ?...

BRUNO
Malade, quoi...

Sur le manteau de la cheminée Bruno voit la photo d'une adolescente. Il siffle, admiratif.

BRUNO
C'est ta copine ?

HAKIM
C'est Yasmina. C'est ma sœur...

BRUNO
Ah.

Bruno repose la photo.

HAKIM

Elle a du changer beaucoup... Peut-être qu'elle est mariée maintenant.

BRUNO

Pourquoi tu dis ça ?... Tu sais pas ?

HAKIM

...

BRUNO

T'as pas de nouvelles ?... T'appelles jamais ?

HAKIM

Mes parents ont pas le téléphone.

BRUNO

Et écrire, pourquoi t'écris pas ? C'est nul quand même...

HAKIM

Mes parents veulent pas entendre parler de moi.

BRUNO

Ils t'ont foutu à la porte ?...

Hakim prend un récipient sous une gouttière, va le vider dehors. Il n'a pas très envie de répondre.

BRUNO

Ils t'ont foutu à la porte ?... Qu'est-ce que t'as fait ? Tu leur as volé de l'argent ?...

12 - DÎNER AUX CHANDELLES

Le soir. Le feu brûle toujours dans la cheminée. Hakim et Bruno mangent par terre, une petite table devant eux. Le menu est simple, un œuf dur, une boîte de petits pois, des biscottes. Trois bougies font un peu de lumière.

HAKIM

Au Maroc c'est comme ça. Une fille qui est enceinte, elle doit se marier. Sinon c'est un grand malheur pour la fille. Et pour sa famille.

BRUNO

Quand même... On peut pas forcer quelqu'un à se marier.

HAKIM

Chez moi c'est autrement. Si le garçon veut pas se marier, il a des ennuis. il va en prison.

BRUNO

En prison ?... Ça rigole pas dis donc. C'est pour ça que t'es parti ?

HAKIM

...

BRUNO

T'étais obligé de te marier ?...

HAKIM

J'avais 16 ans. Je voulais pas me marier. Les lois sont mal faites.

BRUNO

Mais alors... Tu peux plus retourner chez toi ?...

HAKIM

Non. Il vaut mieux pas.

BRUNO

Tu leur as dit à la Préfecture ?... Tu leur as expliqué ? Noir sur blanc ? On est dans un pays libre quand même.

HAKIM

Je suis déjà venu à la Préfecture. Ils m'ont dit que je devais partir à la fin du visa. Sinon, on me recherche.

BRUNO

...

HAKIM

Si je veux un autre visa, il faut que je retourne au Maroc. Et là-bas je dois demander le visa pour venir en France.

BRUNO

Mais c'est débile. Complètement débile.

Hakim se lève pour alimenter la cheminée.

BRUNO

Et si tu rentres chez toi ? Qu'est-ce qu'il se passera ? Tu leur as pas expliqué ? Il faut leur expliquer, te défendre...

HAKIM

...

BRUNO

Tu vas quand même pas passer toute ta vie comme ça ?... À te cacher ? C'est pas une vie... Hakim, réfléchis !... Il faut pas se laisser faire...

13 - CRI

Les deux amis dorment, chacun à un bout de la pièce. Dehors, la pluie tombe. Dans la cheminée, le feu crépite toujours. Bruno remue sous la couverture. Sa tête émerge. Il entend du bruit.

BRUNO(*chuchoté*)

Hakim ?

Bruno cherche son briquet, l'allume.

BRUNO

Hakim...

Bruno s'approche d'Hakim. Son briquet s'éteint de temps en temps. Il se penche sur son ami. Hakim fait un cauchemar. Il remue en dormant, pris de convulsions. Il profère des mots violents, mal articulés. Soudain il pousse un cri étouffé. Bruno est désespéré. Après le cri, Hakim se calme, retrouve une respiration plus régulière. Bruno remonte la couverture sur Hakim. Fondu au noir.

14 - ROUTINE

Tôt le matin, quelques jours plus tard. Il fait presque beau. Du linge sèche sur le fil devant la maisonnette. Hakim attend dehors, fait des dessins sur le sol. Une moto arrive.

Bruno salue Hakim en arabe, Hakim répond de même. Bruno a pris deux casques. Hakim en met un. Ils partent.

15 - ÉCHANGE

Il est presque midi. Hakim taille la vigne, les écouteurs de Bruno sur les oreilles. Il s'arrête de temps en temps, regarde Bruno.

BRUNO
Alors ?

Hakim est un peu sceptique.

BRUNO
C'est un copain.

Avec les écouteurs, Hakim n'entend pas bien.

BRUNO
C'est un COPAIN. Qui JOUE, là...

Bruno fait le geste de jouer de la guitare. Hakim fait de même pour signifier qu'il a compris.

BRUNO
C'est son premier disque.

HAKIM
Ah...

Hakim se moque un peu.

BRUNO
Comme ça tu travailles en rythme. Le patron va être content.

Tout à leur amusement, les garçons ne voient pas la fourgonnette bleue qui s'approche sur un chemin près de la vigne. Cette fois, ça n'est pas EDF.

Bruno finit par la remarquer. La fourgonnette s'est immobilisée, deux gendarmes s'approchent, un papier à la main.

De dos, les écouteurs sur les oreilles, Hakim ne remarque rien.

BRUNO
Bouge pas Hakim. Surtout bouge pas.

Hakim se retourne.

BRUNO
Continue à travailler. Continue à travailler !...

Bruno ajuste son cache-nez. Les gendarmes s'approchent de plus en plus. L'un des deux reste en arrière, regarde le paysage. Le premier les salue militairement.

GENDARME1

Messieurs... Gendarmerie de Gaillac. Est-ce que l'un de vous est...

Le gendarme lit son procès-verbal.

GENDARME1

El Maarouf Hakim ?...

Bruno hausse les épaules, l'air de dire qu'il ne le connaît pas.

GENDARME1

El Maarouf Hakim ? C'est pas vous ?... Vous le connaissez pas ?... Bon allez les gars, on va pas y passer la matinée.

Hakim ose à peine se retourner. Bruno continue à hausser les épaules.

GENDARME1

Bon... Puisque vous le prenez comme ça... Contrôle d'identité. Vos papiers, s'il vous plaît. Allez...

Les deux amis sont tétanisés. Bruno bout intérieurement. Il prend sa décision en un éclair. Il crie en arabe, avec le peu qu'il sait. Comme s'il insultait les gendarmes. Il les menace du geste. Puis il prend ses jambes à son cou. Il s'enfuit à travers la vigne.

GENDARME1

Qu'est-ce qu'il nous fait celui-là... Oh ! Reviens !... Ça sert à rien de courir. On te retrouvera ! Oh !... (*à son collègue*). Bon j'y vais... Tu préviens la brigade ?

Le gendarme s'élance à la poursuite de Bruno qui court toujours, s'arrête de temps en temps pour crier encore. Bruno s'enfonce dans un petit bois. Il s'échappe, mais fait des zig-zags, s'arrange toujours pour ne pas semer le gendarme, fait assez de bruit pour qu'on puisse le suivre.

Étonné par la tournure des événements, Hakim continue à travailler, la tête baissée. L'autre gendarme s'approche, l'observe du coin de l'œil.

GENDARME2

Tu le connais depuis longtemps ?

Hakim hausse les épaules, comme s'il ne comprenait pas ce qu'on lui demande.

GENDARME2

El Maarouf Hakim... Tu sais très bien de qui je parle.

HAKIM

... ?

GENDARME2

Tu savais qu'il était en situation illégale ?...

HAKIM

Non...

GENDARME2

Ouais bien sûr. Tu sais rien. Tu sais même pas comment il s'appelle... Et toi ? Tu sais comment tu t'appelles ? T'as un nom ? Tu as tes papiers sur toi ? Oh !...

La situation devient délicate pour Hakim.

GENDARME2

Je t'ai posé une question. Tu peux répondre quand je te parle ?

À ce moment-là, le talkie-walkie du gendarme grésille. Son collègue l'appelle à l'aide. Il lui demande de prendre le bois à revers.

GENDARME2

OK. Bien reçu. Stop. (*à Hakim*) Bon, tu perds rien pour attendre... Je reviens et je m'occupe de ton cas.

Dans le bois, Bruno court toujours. Mais il tombe, se fait mal. Il repart aussi vite qu'il peut en boitant.

De son côté, Hakim voit le deuxième gendarme s'éloigner. Dès que ce dernier a disparu, Hakim pose son sécateur et s'enfuit, de l'autre côté. Il court à toute allure, en s'embourbant dans les vignes. Il pénètre dans un bosquet, court toujours, éraflé par des branches et des ronces de toutes sortes. Plus loin Hakim traverse un petit cours d'eau en vitesse... Il court, il court, il court. On dirait qu'il ne s'arrêtera jamais de courir.

La musique se fait entendre, la musique que Bruno lui faisait écouter au baladeur.

16 - SANS FIN

Petit matin. Le soleil a du mal à percer à travers la brume. Devant la maisonnette d'Hakim, du linge sèche sur le fil. On entend une moto passer. Mais la moto revient

sur ses pas, ralentit, s'immobilise. Bruno regarde vers la maison, le linge sur le fil. Il descend de la moto, enlève son casque.

BRUNO
Hakim ?... Hakim...

Bruno regarde derrière lui, vérifie que personne ne l'observe. Puis il s'avance vers la maison, essaie de voir à travers les volets mi-clos. Il frappe.

BRUNO
Hakim, c'est moi... C'est Bruno.

Bruno actionne le loquet. La porte s'ouvre.

BRUNO(*chuchoté*)
Hakim ?...

À l'intérieur, Bruno surprend un jeune homme de couleur qui finit de s'habiller. Apparemment, Bruno lui a fait peur. L'inconnu n'ose pas dire un mot.

BRUNO
Excusez-moi... Vous n'avez pas vu Hakim ?

JEUNE HOMME
Non... C'est à lui les affaires ?

BRUNO
Oui, c'est à lui. Il est pas revenu les chercher ?

JEUNE HOMME
Je sais pas, je viens d'arriver. Je vais travailler à la vigne.

BRUNO
Ah... Bon. J'y vais aussi. Vous voulez que je vous emmène ? Je suis en moto.

JEUNE HOMME
Non... Ça va. Merci.

Bruno s'en va, s'arrête à la porte.

BRUNO
Je m'appelle Bruno.

JEUNE HOMME
Moi, Bacar.

BRUNO
À tout-à-l'heure, Bacar.

Dehors, Bruno monte sur sa moto, regarde alentour. Personne. Il jette un dernier regard vers la maisonnette, médite un instant. Enfin il démarre.

Un instant plus tard, Bacar sort de la maison. Il emprunte le même chemin, en marchant.

FIN